

l'homme et de son œuvre. Nous ferons paraître son discours dans notre édition de septembre à l'occasion du X^e anniversaire de la mort du baron de Coubertin.

La séance inaugurale du C. I. O., accompagnée d'un agréable programme musical dont l'exécution avait été confiée à l'Orchestre de la Société des concerts symphoniques, était suivie d'un thé au Château de Stockholm. Le prince héritier fit les honneurs de la demeure royale. Il reçut les hôtes dans la Galerie des fêtes, décorée spécialement pour la circonstance.

Discours de M. le Président, à la séance solennelle d'ouverture de la session

« Altesses royales, Excellences,
» Mesdames, Messieurs,

» Au nom du Comité international olympique, je désire vous remercier tous pour votre présence à cette séance inaugurale de notre comité.

» J'adresse des remerciements tout particuliers à S. A. R. le prince héritier de Suède, pour les aimables et si appréciées paroles qu'il a prononcées en ouvrant cette session. Le prince héritier a toujours été un ferme soutien de la culture physique et du mouvement olympique. Lors des Ve Jeux olympiques de Stockholm, en 1912, il fut l'actif président du comité organisateur. Il fut également pendant des années président de l'organisation centrale des sports en Suède, qui sous sa direction devint un puissant mouvement au sein du peuple suédois. Je saisis cette occasion pour lui exprimer nos remerciements pour ce grand et important travail.

» Je désire aussi remercier le Comité olympique suédois pour la façon splendide dont nous avons été reçus et pour la joie que nous éprouvons de pouvoir pour la première fois ouvrir notre session dans l'ancien et prestigieux Hôtel de la Noblesse suédoise sous le signe de notre emblème olympique.

» Mes remerciements vont aussi au représentant du conseil de la ville de Stockholm, D^r Ake Hassler, pour ses cordiales paroles de bienvenue. Nous sommes heureux de nous retrouver tous dans la magnifique capitale de

la Suède. Ce matin, nous avons eu le privilège de visiter les parcelles de son territoire que la ville a réservées pour la construction d'un futur stade et de divers terrains de jeux. Nous formons des vœux pour qu'un jour, à une date pas trop éloignée, les Jeux olympiques puissent être célébrés de nouveau à Stockholm.

» C'est pour nous un grand plaisir de voir ici un si grand nombre de représentants des fédérations internationales sportives. La partie technique des Jeux olympiques leur appartient et leur collaboration est très importante.

» Comme l'a précisément relevé S. A. R. le prince héritier, trente-cinq ans se sont écoulés depuis que le Comité international olympique a tenu sa dernière session à Stockholm, à l'occasion des Jeux olympiques de 1912, qui restèrent sur beaucoup de points un modèle d'organisation.

» Les Jeux olympiques furent institués pour contrecarrer l'influence pernicieuse que provoquaient sur la santé publique les grands rassemblements de logements ouvriers dans les centres industriels. Il devint nécessaire d'augmenter l'intérêt pour la culture physique. Ce fut là un facteur important pour le bien de l'humanité. Le mouvement olympique obtint un grand succès, malgré les deux terribles guerres mondiales qui empêchèrent la célébration des Jeux olympiques de 1916, comme ceux de 1940 et 1944. Mais la flamme olympique brille toujours et l'intérêt pour les Jeux olympiques de Saint-Moritz et Londres est plus grand que jamais.

» En ce moment, de très grands efforts sont accomplis sans trêve pour améliorer les conditions de vie dans le monde. Le mouvement olympique s'y efforce de son côté. L'avenir appartient à la jeunesse, c'est elle qui non seulement se rencontre dans les diverses compétitions, mais aussi fraternise dans les villages olympiques. Les liens de compréhension et de camaraderie forgés lors de ces rencontres sont d'une grande importance pour l'avenir. Ils formeront une bonne base pour la collaboration future dans la vie politique, industrielle ou commerciale, lorsque, à leur tour, les jeunes seront devenus des chefs et tiendront les leviers de commande dans leurs divers pays. C'est pourquoi je déclare que le mouvement olympique est un sûr et puissant appui dans les efforts faits pour la paix. Espérons que les Jeux olympiques de 1948, comme tous ceux de l'avenir, pourront être célébrés dans un monde pacifié. La jeunesse de tous les pays du monde pourra alors se rencontrer au nom du sport amateur, à conditions égales, sans distinction de races ou de religions. Le flambeau olympique s'allumera et brillera au-dessus de toutes les têtes.

» Qu'il en soit ainsi. »